

## ΠΕΡΣΑΙ.

XOP. Τάδε μὲν τῶν Περσῶν οἰχομένων  
 CH. Ces (personnages-) ci d'entre les Perses partis  
 ἐς αἴαν Ἑλλάδα καλεῖται, Πιστά,  
 vers la terre grecque est appelé, *sont appelés* les Fidèles,  
 καὶ φύλακες τῶν ἐδράνων ἀφνεῶν καὶ πολυχρύ-  
 et les gardiens de ces palais opulents et brillants  
 σων· οὗς ἀναξ Ξέρξης,  
 d'or : (ce sont eux, c'est nous) que le prince Xerxès,  
 βασιλεὺς Δαρειογενῆς, εἴλετο αὐτὸς κατὰ  
 roi fils de Darius, a choisit lui-même par  
 πρεσβείαν ἐφορεύειν χώρας. Θυμὸς δέ,  
 honneur (pour) gouverner le pays. Mais (notre) cœur,  
 ἤδη κακόμαντις, ὀρσολοπεῖται ἄγαν  
 déjà présageant les malheurs, se soulève, s'inquiète beaucoup  
 ἔσωθεν, ἀμφὶ τῷ νόστῳ βασιλείῳ καὶ  
 intérieurement, sur le retour royal, du roi et  
 στρατιᾶς πολυχρύσου· πᾶσα γὰρ ἰσχὺς  
 de l'armée toute brillante d'or : car toute la force  
 Ἀσιητικῆς ἤχωνε· βαύζει δὲ  
 Asiatique s'en est allée; et elle, l'Asie, réclame à  
 νέον ἄνδρα.  
 grands cris (son) jeune héros, son jeune roi (ou bien, l'élite

\* Cette première partie est composée de vers *anapestiques*, entrecoupés de plusieurs *strophes* et *antistrophes*, que nous aurons soin d'indiquer.

1. Τάδε... (*sous-ent.* πρόσωπα, personnages) πιστὰ καλεῖται, pour ἡμεῖς πιστοὶ καλούμεθα, nous sommes ceux que l'on appelle les *fidèles*. — Voyez plus bas, vers 686 : ὦ πιστὰ πιστῶν!

2. Ὀρσολοπέω, ou -πέυω, est composé de ὄρω, fut. ὄρω, exciter, soulever, et de λοπέω, écorce. R. λέπω.

3. Νέον δ' ἄνδρα βαύζει. Soit que par νέον ἄνδρα il faille en-

## LES PERSES.

XOP. \* ΤΑΔΕ <sup>1</sup> μὲν Περσῶν τῶν οἰχομένων  
 Ἑλλάδ' ἐς αἴαν Πιστὰ καλεῖται,  
 Καὶ τῶν ἀφνεῶν καὶ πολυχρύσων  
 Ἐδράνων φύλακες, κατὰ πρεσβείαν  
 Οὗς αὐτὸς ἀναξ Ξέρξης, βασιλεὺς  
 Δαρειογενῆς,  
 Εἴλετο χώρας ἐφορεύειν.  
 Ἀμφὶ δὲ νόστῳ τῷ βασιλείῳ  
 Καὶ πολυχρύσου στρατιᾶς ἤδη  
 Κακόμαντις ἄγαν ὀρσολοπεῖται <sup>2</sup>  
 Θυμὸς ἔσωθεν·  
 Πᾶσα γὰρ ἰσχὺς Ἀσιητικῆς  
 ἤχωνε νέον δ' ἄνδρα βαύζει <sup>3</sup>.

LE CH. **P**ARMI les Perses, on nous appelle les *Fidèles*. Tandis qu'ils marchent contre la Grèce, nous sommes gardiens de ce riche et superbe palais. C'est à notre expérience que le fils de Darius, Xerxès notre maître, notre roi, a confié le soin de l'empire. Mais quel triste pressentiment! notre âme, intérieurement, s'inquiète sur le retour du roi et de sa brillante armée. L'Asie a vu emmener toutes ses forces; elle soupire après l'élite de sa jeunesse, et

tendre Xerxès, le jeune roi après lequel la Perse soupire, soit que l'on préfère traduire : *nova quæque nupta absentem vñrum desiderat* (voir plus bas, vers 59 et suiv.), on peut remarquer la hardiesse du mot *βαύζει*, que Lucrèce a fait heureusement passer dans sa langue :

— *Nonne videmus*

*Nil aliud sibi naturam latrare? nisi ut* — II. 17.